Françoise Duyck
Maître ressource Maîtrise de la langue
Circonscription Rillieux-Val de Saône
Janvier 2007

Petit recueil de pistes pédagogiques, de suggestions et de poèmes pour participer avec une classe au Printemps des Poètes ou aux Dix mots.

Sommaire

Page 2 Présentation

Page 3 La poésie à l'école (extrait du dossier du Ministère de l'Ed. Nat.)

Page 7 Exemples d'actions à mener autour des dix mots

Page 8 Catalogue d'actions proposées aux enseignants par le Printemps des Poètes

Page 9 Sitographie + un livre

Page 10 Des idées pour la pratique en classe

Page 14 Des poèmes
- Avec les dix mots (ou plutôt 8 d'entre eux)
- Amour : à utiliser aussi pour le Printemps des Poètes

Présentation

Le Printemps des Poètes

C’est une manifestation nationale initiée en 1999 par Jack Lang, soutenue par le Ministère la culture et de la communication (Centre National du Livre) et par le Ministère de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. 9e édition : du 5 au 18 mars 2007**.**

Thème 2007 : LETTERA AMOROSA (lettre d’amour) « L'amour / la poésie : deux visages d'un même mystère. » (Jean-Pierre Siméon, directeur artistique)

http://www.printempsdespoetes.com/

Les dix mots

Chaque année est proposée une sélection de dix mots, choisis pour leur sens, leur histoire, leur qualité poétique ou sonore, ou leur résonance dans l’actualité. Ils sont sélectionnés au niveau national à partir de propositions émanant de personnalités francophones sollicitées en fonction du thème de la Semaine.

Pour jouer, il suffit d’utiliser les mots de l’année, de n’en retenir qu’un seul, ou deux, ou trois, de les prendre tous, voire (car cela s’est vu...) d’en choisir un onzième. Ensuite, de laisser courir son imagination en choisissant, dans toutes les disciplines artistiques, la forme que l’on souhaite : récit, poésie, graphisme, photographie, dessin, lecture enregistrée, théâtre, chanson, cinéma, collage, calligramme, exercice de style etc. En un mot, la plus grande liberté est de mise. Seule contrainte : l’usage d’au moins un des « dix mots ».

http://www.rhone-alpes.culture.gouv.fr/dixmots/

du 10 au 20 mars 2007

Cette année, les dix mots sont :

abricot, amour, bachi-bouzouk, bijou, bizarre, chic, clown, mètre, passe-partout et valser

La poésie à l'école

Extraits du dossier proposé par le Ministère de l'Education nationale.
Ce dossier est disponible :

- au centre ressources de la circonscription
- sur le site http://eduscol.education.fr/D0102/dossier-poesie.htm
  où il peut être téléchargé.

Partie III : Culture commune - Echanges

Une culture commune ne s'acquiert pas par l'introduction dans une connivence déjà constituée, il ne s'agit pas seulement d'inviter les enfants à mémoriser des textes canoniques. Elle n'exige pas plus l'explication de quelques textes isolés, elle ne saurait non plus déboucher sur l'effacement de l'opacité, sur la résolution des énigmes auxquelles les poèmes confrontent. Faire partager n'est pas expliquer. La compréhension est certes interpellée : mais comprendre, ce sera d'abord être sensible à faire des liens (c'est comme…, ça me rappelle…), c'est laisser travailler le poème, lui donner son espace, le temps.

Une culture commune s'appuie donc sur une imprégnation, sur une fréquentation assidue d'œuvres, sur le besoin que les élèves peuvent ressentir d'y faire référence parce qu'ils y trouvent la formulation d'énigmes qui leur importent.

C'est dire que la récitation, sans qu'on en exclue la pratique, ne peut pas constituer une approche privilégiée et, encore moins, exclusive de la poésie.

Une culture commune se construit d'abord au sein de la classe par la fréquentation d'un ensemble de livres et de textes identiques, et par les échanges auxquels donnent lieu les explorations de ces ouvrages et textes. Parce que ces textes supportent une résonance avec les activités autres de la classe, parce que les élèves y font référence, ils deviennent en quelque sorte les "classiques" de la classe. C'est en particulier au sein de cette communauté de lecteurs que l'élève pourra se construire un (des) rapports au poème, à la poésie…Le rôle du maître est essentiel dans ce processus. La lecture qu'il fait régulièrement de poèmes - et la relecture (à la demande des élèves le cas échéant) - entretient et enrichit ce lien culturel par la poésie sans exigence de contrepartie (on ne demande pas la justification d'une compréhension, on n'impose aucune récitation, etc.). Le maître conserve la mémoire des poèmes qui ont été lus et il aide les élèves à se les remémorer et à établir des liens.

Une culture commune se construit aussi dans les marques matérielles de la vie de la classe autour de la poésie. Dans le temps, les moments-poésie valorisés par des rituels rassemblent dans une atmosphère qui préserve la force des poèmes : l'attente du silence qui donne la parole, l'effort d'écoute que requièrent certains textes, la jubilation provoquée par d'autres. Dans l'espace, un affichage, voire un lieu-poésie, avec des ouvrages exposés, accueille en permanence (de manière renouvelée) des " coups de cœur ", textes ou fragments. Les moments-poésie constituent des occasions rares en milieu scolaire (les arts dans leur ensemble sans doute) où l'on doit accepter qu'il y ait *" des autres-sens "* (B. Chambaz) et non pas des contresens ; ne pas comprendre n'y est pas un échec, ce peut être une expérience heureuse. Le dérangement du langage vécu comme positif (la recherche de ce dérangement) peut être une marque de l'acculturation poétique. *" Chose belle à proportion qu'elle ne se laisse pas prendre "* - P. Jacottet

La culture commune s'élargit hors de la classe : on peut songer à la correspondance scolaire pour échanger les références avec d'autres classes, mais on ne doit pas oublier l'inscription dans la relation avec la famille et dans les relations intergénérationnelles : écouter ou lire des poèmes que savent encore – ou qu'ont sus - les parents ou les grands-parents, c'est s'inscrire dans une chaîne de références partagées dans le temps, c'est approcher autrement la notion de "classique".

Pistes pédagogiques

Lecture - partage

Le maître lit régulièrement des poèmes ou des ensembles de poèmes. On peut imaginer que sur une période de l'année, le maître lise quotidiennement un ensemble de quatre, cinq ou six poèmes qu'il a sélectionnés autour d'une résonance commune.Le recueil des libres réactions des élèves peut permettre de mettre au jour les liens que les élèves perçoivent.

Présentation de choix, d'extraits

Les élèves sont conviés à sélectionner eux-mêmes des poèmes ou des extraits d'œuvres qu'ils ont envie de présenter à la classe dans le moment de lecture-partage. On ne demandera pas à l'élève de justifier ses choix, mais les réactions spontanées du groupe peuvent fournir matière à un travail d'explicitation de ce qui a été lu.

Florilège

On peut proposer aux élèves de se constituer un cahier ou un carnet (dont on pourra réfléchir à la forme qu'il prendra) où ils copieront les poèmes ou les extraits qui les touchent particulièrement.

Trocs de poèmes

On peut instaurer dans la classe des moments où les élèves échangent les poèmes qui les touchent. On peut imaginer, par exemple, la confection d'une "boîte à poèmes" où chacun glisse la (photo) copie d'un poème, et où chacun en emprunte un. Par la suite, on pourra établir quels sont les textes les plus largement appréciés dans la classe et on pourra tenter d'élucider les raisons de ce goût. Ce travail pourra déboucher sur la création d'une anthologie de la classe, à organiser diversement (selon les thématiques, par auteurs, selon la chronologie…). On peut imaginer une anthologie écrite ou sonore (enregistrement).

On peut aussi imaginer que les enfants choisissent un poème pour le proposer à un élève précis, ou bien en fonction d'une circonstance particulière… (anniversaire, deuil familial, naissance, etc.).

Lecture - veillée

La présentation d'un montage poétique à un public (la classe, une autre classe, des parents…) est un bon moyen pour revisiter des poèmes déjà fréquentés. Les élèves sont conviés à choisir les poèmes à lire, ils doivent déterminer l'ordre dans lequel ils seront lus. Cela induit un travail important pour expliciter les liens que les élèves perçoivent spontanément entre les poèmes, pour envisager leur réception, pour construire une stratégie afin que les auditeurs entrent dans leur partage.

Impliquer les parents

Les références des parents peuvent être sollicitées chaque fois que les élèves ont à sélectionner des poèmes sur un critère précis : à côté de leur choix propre, ils peuvent faire état de ce qu'aura fourni la mémoire de leur famille. Et si l'on envisage une lecture-veillée, on peut émailler la sélection de poèmes qu'on sait connus des parents.

Partie IV : Expériences

Les chemins pour aborder la poésie sont multiples et il importe que la scolarité primaire permette aux élèves d'en emprunter une grande variété, avec la récurrence qui seule permet que quelque chose se construise.

Les élèves peuvent ainsi prendre conscience que la poésie "fait écart" :

- écart entre usage utilitaire du langage et usage autre, étrange,
- écart à l'intérieur d'elle-même entre la rigueur de la forme et l'élan, le et les sens ; cette tension entre rigueur et émotion est à prendre en compte faute de quoi on verse dans l'émotionnel ou dans le formalisme,
- écart entre l'écrit – la dimension fixe, fixée, retravaillée, " éternisée " et l'oral, l'éphémère, le précaire, le vivant de l'oral, l'instant.

Trois grandes familles d'expériences sont à vivre :

- écouter – dire : la poésie se donne à entendre (au double sens du verbe, ouïr et comprendre). Elle a à voir avec l'oralité, la voix parlée ou chantée et avec la musique. Cette expérience, qui a une dimension physique, commence tôt ; c'est même elle qui constitue un terreau nécessaire dès l'école maternelle.

- lire/relire – écrire : la poésie se reçoit, sans nécessairement se comprendre. Le travail de réception ne vise pas à élaborer une compréhension unanime mais vise à ce que chacun mette le poème en résonance avec sa culture propre. On privilégie donc l'émergence et l'exploration des divergences d'interprétation. Devant la production des élèves, le maître se gardera de toute évaluation qui s'appuierait sur une norme, mais il incitera à dégager ce qui fait système dans le poème écrit par l'élève et il invitera à explorer les possibles de la langue en dehors des clichés.

- regarder – produire : le poème, c'est aussi une forme sur une page et la valeur graphique et esthétique de son agencement est à prendre en compte parce qu'elle fait sens, ouvrant sur une forme particulière de lecture. De même, et surtout dans les ouvrages destinés à la jeunesse, la place des illustrations mérite largement d'être observée, analysée (redondance, parallélisme, dialogue, …) et utilisée dans les productions personnelles.

- et peut-être un quatrième registre d'expériences gagnerait à être identifié en tant que telle : conserver/valoriser.

Ces expériences peuvent –doivent- être vécues dans la classe avec le maître et ce sera là le mode majeur, le plus continu même si de manière ponctuelle, d'autres expériences rassemblent les élèves avec leur maître autour d'un intervenant (poète, illustrateur, comédien, diseur, etc.). C'est alors un temps fort de nature exceptionnelle du fait même de la confrontation avec un " expert d'ailleurs ", dont la qualité fait qu'il a autorité pour faire faire autrement, pour faire essayer d'autres voies, pour communiquer à partir de sa subjectivité et de son expérience particulière.

Pistes pédagogiques

Ecoute de poèmes

L'attention et la concentration des élèves ne va pas de soi. Il est bon parfois de proposer une consigne qui facilite l'entrée dans l'écoute. On peut commencer par un travail d'anticipation à partir du titre, d'un extrait, d'une liste de mots tirés du texte… à partir aussi des éléments d'illustration offerts par le recueil ou proposés par le maître. On peut aussi proposer aux élèves de se remémorer les mots qui leur auront plu, ou un extrait, on peut faire jouer des associations d'idées (si ce poème était une saison ? était un meuble ? …) C'est la qualité des libres échanges après la lecture qui engagera les élèves à une plus grande attention.

L'écoute de poèmes dits par un auteur ou par un comédien (un voix autre que celle du maître de la classe) permet encore d'affiner cette capacité d'attention.

Illustration

L'illustration plastique, sonore… est un travail intéressant pour approfondir la réception d'un poème. Le choix des moyens, le choix de ce qu'on décide d'illustrer incitent à explorer en profondeur ce qu'on a lu dans le poème. On peut avoir recours à des matériaux déjà élaborés (le maître apporte un ensemble de reproduction d'images ou de musiques entre lesquelles il faudra choisir) ou bien les élèves peuvent élaborer eux-mêmes l'illustration en utilisant telle ou telle technique plastique ou musicale. On peut alors, bien sûr, travailler étroitement avec les intervenants en musique ou arts plastiques si l'école en reçoit.

Copie

Les choix de support (type et taille du papier), d'instruments (encre, crayon…), de type de calligraphie (rôle des majuscules, mise en couleur des initiales, formes anglaises, gothiques… des lettres…etc.), de mise en page, ouvrent aussi des occasions de relire attentivement le poème. La copie peut servir plusieurs projets : affichage, présentation d'une exposition, constitution d'un cahier personnel…

Diction poétique

Quand les élèves ont l'habitude de présenter des poèmes de leur choix, on peut travailler sur la diction. Plusieurs élèves explorent chacun leur manière de dire, on confronte ces manières, on élucide les difficultés rencontrées et les solutions envisagées. Plus tard, le maître peut proposer des textes qui amènent à travailler plus précisément débit, rythme, intensité de la voix, intonation, prosodie, timbre…

Lecture à plusieurs

Le choix d'une répartition des voix et le choix du mode de polyphonie (en écho, en duo, avec un chœur et un soliste…) amènent à approfondir la lecture.

Jeux poétiques

Le jeu poétique est à la fois une pratique fantaisiste et insouciante de la langue, et aussi la liberté au sein de la langue elle-même de travailler celle-ci, dans les jeux de mots par exemple. Les consignes de jeux poétiques qu'on peut proposer aux élèves visent à leur autoriser un usage de la langue découplé des usages utilitaires habituels. Les écritures à contrainte, comme l'OULIPO a pu les pratiquer, les écritures d'imitation ("à la manière de…") ont pour objectif principal que les élèves acquièrent de la liberté dans leur langue, loin des formules toutes faites.

Etude de formes poétiques

Des activités de comparaison de textes ou d'extraits, de tris, de chasse à l'intrus peuvent aider les élèves à identifier des constantes dans les usages du verbe poétique. On pourra ainsi amener les élèves à repérer des formes traditionnelles de prosodie (isosyllabisme, rôle de la rime ou de l'assonance), de procédés rhétoriques (métaphores filées, usage de formes négatives ou interrogatives, anaphores…) ou de disposition dans la page.

Constitution de florilèges

Individuellement ou collectivement, les élèves peuvent constituer des réserves d'images poétiques (métaphores) recueillies dans les lectures, des réserves de mots qui les séduisent, de jeux de mots… Cela peut rejoindre l'élaboration d'anthologies personnelles (penser aux retours sur cette anthologie, à la réorganisation des textes – d'où l'intérêt de la forme-classeur) selon une thématique, un projet personnel, une chronologie, etc.

"Ecriture poétique"

On propose aux élèves des déclencheurs qui incitent à une écriture non contraignante. On peut partir d'un matériel linguistique (liste de mots, premier vers, …) ou non linguistique (image non figurative, fragment sonore…). Le maître engage l'élève à améliorer son texte dans le sens d'une plus grande originalité, en assumant mieux les procédés spontanément mis en œuvre, en s'écartant des clichés, en réfléchissant à l'ordre des éléments et à leur mise en page. Il peut faire des propositions d'amélioration entre lesquelles l'élève devra choisir (à moins qu'il opte pour des formules que ces propositions lui auront inspirées), il peut aussi fournir des consignes de relecture qui aideront l'élève à prendre conscience de ce qu'il a écrit. La lecture par les camarades peut aussi constituer un appui utile.

Relations avec un poète

L'étude de l'œuvre d'un poète vivant s'enrichit quand la classe peut le rencontrer. Un échange de correspondance avec lui permet de lui soumettre les interprétations que la classe élabore de son œuvre, voire les productions des élèves.

Exemples d'actions à mener autour des dix mots

- DIX MOTS À DIRE : les dix mots prennent tout leur sens quand ils sont dits, chantés, criés, déclamés. Ils peuvent faire l'objet de contes, de lectures, de spectacles, de textes ou de poèmes dans lesquels figurent un ou plusieurs de ces mots. Ils peuvent donner lieu à des débats et des rencontres avec des personnalités qui évoqueront ce que ces mots signifient pour eux. Ils peuvent aussi être les thèmes de matchs d'improvisation théâtrale ou encore de micro-trottoirs radiophoniques.

- DIX MOTS À ÉCRIRE : ils peuvent être des thèmes d'écriture, de concours, des motifs pour des murs d'expression ; on peut les calligraphier, les échanger avec des correspondants.

- DIX MOTS À REPRÉSENTER : quand l'image rencontre le mot, il y a naissance d'une expression plurielle qui offre de nouvelles possibilités de communication et

d'interprétation. Les dix mots peuvent être sculptés, illustrés, enluminés, filmés et donner lieu à des expositions de toutes ces représentations.

- DIX MOTS POUR JOUER : le langage est aussi un espace de jeux, on peut ainsi proposer des jeux sur les mots (acrostiches, anagrammes, calembours, étymologies...), des exercices de style, des cadavres exquis, des tests ludiques,...

- DIX MOTS SUR L'INTERNET : aujourd'hui, l'internet est un formidable outil pour s'exprimer et pour communiquer avec les autres et les langues y sont le principal vecteur de communication. Les dix mots peuvent être l'occasion de mettre en avant leur rôle avec des créations originales de sites, des forums ou des échanges épistolaires par l'intermédiaire des messageries électroniques.

- DIX MOTS À CHANTER : ces dix mots pourront être mis en musique et en poèmes, on pourra les faire rimer entre eux ou avec d'autres mots, et écrire des textes poétiques, chantants.

- DIX MOTS À TRADUIRE : la traduction permet de jeter des ponts entre les langues et entre les gens, elle est un exercice particulier au cours duquel on découvre que chaque langue a des ressources et des richesses propres. Traduire les dix mots, c'est à la fois simple et compliqué ; simple parce qu'on peut s'aider d'un dictionnaire ou demander l'aide d'une personne compétente, mais compliqué aussi en raison de leur polysémie et de leur histoire dans chaque langue.

- DIX MOTS POUR DÉCOUVRIR LES AUTRES LANGUES : connaître d'autres langues, c'est pouvoir communiquer et s'ouvrir à d'autres personnes, d'autres cultures, c'est aussi, aujourd'hui, un atout majeur dans la vie professionnelle. On peut inviter le public à rencontrer des personnes qui maîtrisent plus de deux langues étrangères et organiser avec elles des animations autour de ces langues, les comparer entre elles grâce aux dix mots : étymologies communes ou différentes, expressions idiomatiques, prononciations spécifiques...

Catalogue d'actions proposées aux enseignants par le Printemps des Poètes

Depuis sa première édition, en 1999, le Printemps des Poètes travaille ardemment à valoriser les actions poétiques en milieu scolaire. Pour aider les enseignants à la mise en place de projets, l'association suggère d'année en année de nouvelles initiatives. A ce jour, voici les propositions d'actions faites aux établissements scolaires :

- **Un jour, un poème**, chaque enseignant est invité à ouvrir sa journée par la lecture d'un poème hors de tout commentaire

- **Les Brigades d'Intervention Poétique**, intervention impromptue dans la classe de comédiens qui offrent quotidiennement la lecture d'un poème sans aucun commentaire.

- **Correspondance avec un poète**, un échange entre un poète et une classe, par lettre, mail ou autre, est initié. Cette action installée dans la durée est l'occasion d'une discussion approfondie avec le poète

- **Ateliers de diction**, faire prendre conscience, par la pratique ludique, des nécessités et contraintes de la transmission orale du poème, avec les conseils d'un comédien

- **Babel Heureuse**, organisation dans un lieu ouvert au public d'un moment de lectures croisées par les élèves, enseignants, parents volontaires, personnel de l'établissement. Lectures en différentes langues.

- Les **poèmes s'affichent**, les élèves sont invités à choisir un poème dans le répertoire contemporain et à en réaliser une transposition avec des moyens plastiques sur un support plan (affiche)

- **Bannières poétiques**, sur les façades des écoles, collèges, lycées, proposant à lire des textes poétiques du répertoire contemporain

- **Les fontaines à poèmes**, organisation d'une lecture, dans un lieu public, d'une œuvre intégrale d'un auteur, en continu, les élèves se passant le relais.

- **Correspondances,** des échanges sont favorisés avec des élèves correspondants en s'appuyant sur les ressources locales : jumelages entre villes, échange postal, mail art.

- **Clubs de poésie**

Sous une autre forme,10 pistes d'activités issues du site officiel "Printemps des Poètes" :

- **Organiser des lectures, car la poésie s'écoute…**
- **Créer des " scènes ouvertes ", car la poésie se déclame…**
- **Afficher des poèmes, car la poésie se lit…**
- **Ouvrir des espaces aux mots, car la poésie s'écrit…** Sur des " murs d'expression ",
- **Laisser parler les poètes et ceux qui les aiment, car la poésie se découvre…**
  … Grâce à des expositions autour d'un poème, d'un poète, d'un thème…
- **Offrir des poèmes, car la poésie s'échange…**
- **Dédier des lieux à la poésie, car la poésie se partage…**
- **Remonter le temps, car la poésie s'explore…**
- **S'amuser avec la poésie, car la poésie se joue…** Lors de joutes oratoires ou compétitions de déclamation de mémoire…
- **Laisser parler l'imagination, car la poésie s'invente…**
  réalisation d'oeuvres de toutes sortes en hommage à un poète, jeux de piste autour d'une oeuvre…

Des sites à visiter

- Le Printemps des poètes : http://www.printempsdespoetes.com/

- **Les Dix mots :** http://www.rhone-alpes.culture.gouv.fr/dixmots/

- L'atelier des petits poètes (une mine d'idées dont les mots-images, à la manière de, animots, centons, tautogrammes, chat-alors… et bien d'autres !)

http://www.ac-nancy-metz.fr/petitspoetes/

- **Des exemples de créations d'élèves** d'une école suisse : http://new.ecolemartigny.ch/

- **Quelques chemins pour aborder la Poésie aux Cycles 2 et 3**
Un document des Circonscritions de St Maixent-L'école et de Niort-Est qui offre un tour d'horizon mêlant réflexion théorique, conseils d'application et jeux d'écriture pour la classe ainsi que quelques productions d'auteurs et d'élèves. Sur le site de l'inspection de Niort-Sud : http://hebergement.ac-poitiers.fr/ecoles79/inspections/niort_sud/poesie/default.htm

- **Initiation poétique à l'école** Un dossier proposé par Lionel Pausanias (I.E.N).
A télécharger sur son site : http://www.primecole.com en rubrique "initiation poétique"

- Des ressources sur le Net des cartables :
http://www.cartables.net/ressources/Francais/Poesie/

- Pour le cycle 1 : http://a.camenisch.free.fr/pe2/poesie/mireille_stroh.htm

On peut aussi trouver des idées dans le livre :

Ateliers d'Ecriture à l'école élémentaire, 60 jeux poétiques du CE1 au CM2
de Dominique Mégrier (éditions Retz)

Ce livre est en prêt au Centre ressources de la circonscription.

Des idées pour la pratique en classe :

Idées du site de l'atelier des Petits Poètes

- **Mots-images :**

Exemple :

- **A la manière de…**

Tu dis

Tu dis sable
et déjà
la mer est à tes pieds
Tu dis forêt
et déjà
les arbres te tendent leur bras
Tu dis colline
et déjà
le sentier
court avec toi vers le sommet
Tu dis nuages
et déjà
les mots volent et dansent
comme des étincelles dans la cheminée.

Jean-Paul SCHNEIDER

Il y a des mots qui font vivre
Et ce sont des mots innocents
Le mot chaleur le mot confiance
Amour justice et le mot liberté
Le mot enfant et le mot gentillesse
Et certains noms de fleurs et
certains noms de fruits
Le mot courage et le mot découvrir
Et le mot frère et le mot camarade
Et certains noms de pays de villages
Et certains noms de femmes et d'amis.

Paul Eluard

J'ai pordu la moussière

J'ai geigné la pirafe
J'ai cattu la bampagne
J'ai pordu la moussière
J'ai tarcouru la perre
J'ai mourru les contagnes
J'ai esité l'Vispagne
Barcouru la Pretagne
J'ai lo mon vieux vépris
Je suis allit au lé
J'égué bien fatitais

Luc Bérimont

Si mon stylo était magique
Avec des mots en herbe,
J'écrirais des poèmes superbes,
Avec des mots en cage,
J'écrirais des poèmes sauvages.

Si mon stylo était artiste,
Avec les mots les plus bêtes,
J'écrirais des poèmes en fête,
Avec des mots de tous les jours
J'écrirais des poèmes d'amour.

Mais mon stylo est un farceur
Qui n'en fait qu'à sa tête,
Et mes poèmes sur mon coeur
Font des pirouettes.

Robert Gélis

- **Les ani-mots** : **Les mots cachés comme les ani-mots sont des mots cachés dans des phrases**.

- Moi, je crois que mon a **MI A OU**blié de manger ses croquettes, a miaulé le chat!
- Moi, je me suis cassé le c**OU A F**ribourg, a aboyé le chien.

Trouverez-vous les autres ani-mots?

- Moi, je fais moudre mon grain chez le meunier!
- Moi, j'ai parlé au micro avec le renard!
- Moi, j'ai ramassé des choux oubliés dans un champ!
- Moi, je répondis en allemand à mon ami Antoine!
- Moi, je me tiens dans mon coin, coincé derrière la porte!
- Moi, j'ai beaucoup couru!
- Moi, j'ai avalé un abricot à midi.
- Moi, je dis que ma laine au rabais est bien frisée!
- Moi, j'ai mangé un eskimo, dans mon igloo, gloutonnement!

5e primaire, Martigny, CH :

- **Tautogrammes…**

Un tautogramme ? Non... ce n'est pas l'art et la manière d'écrire des histoires de Toto !
Un tautogramme (du grec tauto : le même et gramma : lettre) est une phrase constituée de mots débutant par une lettre identique.

Cauchemar !
Voici venir vingt vampires verts ! Six sales sorcières sifflantes suivent ! Deux dragons déchaînés dégobillent des déchets degoûtants. Attention aux affreux assaillants ! Courez, car cinquante crapauds crachent cent cancrelats caoutchouteux.

Yak Rivais "Les sorcières sont N.R.V.", Ecole des Loisirs.

Pas si facile que cela ! "Produire du sens même en employant les mots d'un ensemble obligé et souvent restreint est un exercice qui oblige à une recherche approfondie dans le dictionnaire, à la confrontation entre les mots, à débusquer les lettres qu'on n'entend pas mais qui sont pourtant bien là !" On peut utiliser le traitement de texte pour mettre en valeur les lettres initiales de chaque mot.

- **Chat alors !**

Exemple :

- ## Centon

Un centon est une pièce littéraire ou musicale, faite de morceaux empruntés.

"J'ai commencé avec mes élèves un mini projet autour de la poésie intitulé "lire, dire et écrire des poèmes".

On a visité le Grand Atelier des Petits Poètes ensemble, ils ont participé à des jeux poétiques, ils allaient dans les classes lire et dire des poèmes.....

L'aboutissement de ce travail avait comme objectif de créer un centon et de vous l'envoyer. Pour cela, je leur ai proposé 7 poèmes écrits par des poètes qu'ils ne connaissaient pas et je leur ai donné une semaine pour les lire et s'en imprégner. En classe, je les leur lisais parfois." Enseignante : Mme Jamal Maliha

Au sein des sept poèmes de départ, les extraits utilisés sont en caractères gras.

La merveille du jardin.

Le couchant dardait ses rayons suprêmes
Sur le cresson de la fontaine
Où, en chantant je me promène.
Pas une feuille qui bouge,
Au bord de l'horizon rouge.
Ce beau temps me pèse et m'ennuie.
J'offre ces violettes
Ces lys et ces fleurettes
Et ces roses ici
À nous deux. Ne sommes-nous point
La merveille de ce jardin ?

Promenade sentimentale
(Paul Verlaine)

Le couchant dardait ses rayons suprêmes
Et le vent berçait les nénuphars blêmes;
Les grands nénuphars entre les roseaux
Tristement luisaient sur les calmes eaux.
Moi j'errais tout seul, promenant ma plaie
Au long de l'étang, parmi la saulaie
Où la brume vague évoquait un grand
Fantôme laiteux et désespérant,
Et pleurant avec la voix des sarcelles
Qui se rappelaient en battant des ailes
Parmi la saulaie où j'errais tout seul
Promenant ma plaie; et l'épais linceul
Des ténèbres vint noyer les suprêmes
Rayons du couchant en ses ondes blêmes
Et des nénuphars, parmi les roseaux,
Des grands nénuphars sur les calmes eaux.

Une nouvelle fleur
(Jean Rousselot)

Va-t'en tu m'embêtes
Dit le liseron
Au papillon perché sur la clochette

Liseron t'es bête
Dit le papillon
Vois plutôt comme mes couleurs
S'accordent bien à ta blancheur
A nous deux ne sommes-nous point
La merveille de ce jardin ?
Je me repose et tu y gagnes.

Le liseron dit oui et s'en trouve très bien
Venu pour l'arracher le jardinier l'épargne
Et s'en va le menteur
Se dire l'inventeur
D'une nouvelle fleur.

Premier sourire de printemps
(Théophile Gautier)

Tandis qu'à leurs œuvres perverses
Les hommes courent haletants
Mars qui rit, malgré les averses,
Prépare en secret le printemps.

Pour les petites pâquerettes,
Sournoisement lorsque tout dort
Il repasse les collerettes
Et cisèle les boutons-d'or.

Dans le verger et dans vigne,
Il s'en va, furtif perruquier,
Avec une houppe de cygne,
Poudrer à frimas l'amandier.

La nature au lit se repose;
Lui, descend au jardin désert
Et lace les boutons de rose
Dans leur corset de velours vert.

Tout en composant des solfèges
Qu'aux merles, il siffle à mi-voix,
Il sème aux prés les perce-neige
Et les violettes au bois.

Sur le cresson de la fontaine
Où le cerf boit, l'oreille au guet,
De sa main cachée il égrène
Les grelots d'argent du muguet.

A sa demeure des champs
(Olivier de Magny)

Petit jardin, petite plaine,
Petit bois, petite fontaine,
Et petits coteaux d'alentour,
Qui voyez mon être libre,
Combien serais-je heureux de vivre,
Et mourir en votre séjour !

Bien que vos fleurs, vos blés, vos arbres,
Et vos eaux ne soient près des marbres,
Ni des palais audacieux,
Tel plaisir pourtant j'y retire
Que mon heur, si je l'ose dire,
Je ne voudrais quitter aux dieux:

Car ou soit qu'un livre je tienne,
Ou qu'en rêvant il me souvienne
Des yeux qui m'enflamment le sein,
Où qu'en chantant je me promène,
Toute sorte de dure peine
Et d'ennui me laisse soudain.

Toutes fois il faut que je parte,
Et faut qu'en partant je m'écarte
De vos solitaires détours,
Pour aller en pays étrange,
Sous l'espoir de quelque louange
Mâlement travailler mes jours

Paysage
(Théophile Gautier)

Pas une feuille qui bouge,
Pas un seul oiseau chantant,
Au bord de l'horizon rouge
Un éclair intermittent ;

D'un côté rares broussailles,
Sillons à demi noyés,
Pans grisâtres de murailles,
Saules noueux et ployés ;

De l'autre, un champ que termine
Un large fossé plein d'eau,
Une vieille qui chemine
Avec un pesant fardeau ;

Et puis la route qui plonge
Dans le flanc des coteaux bleus,
Et comme un ruban s'allonge
en minces plis onduleux.

Avril
(Gérard de Nerval)

Déjà les beaux jours, la poussière,
Un ciel d'azur et de lumière,
Les murs enflammés, les longs soirs;
Et rien de vert: à peine encore
Un reflet rougeâtre décore
Les grands arbres aux rameaux noirs !

Ce beau temps me pèse et m'ennuie.
Ce n'est qu'après des jours de pluie
Que doit surgir, en un tableau,
Le printemps verdissant et rose,
Comme une nymphe fraîche éclose,
Qui, souriante, sort de l'eau.

D'un vanneur de blé aux vents
(Joachim du Balley)

A vous troupe légère,
Qui d'aile passagère
Par le monde volez,
Et d'un sifflant murmure
L'ombrageuse verdure
Doucement ébranlez,

J'offre ces violettes,
Ces lys et ces fleurettes,
Et ces roses ici,
Ces merveilleuses roses
Tout fraîchement écloses,
Et ces œillets aussi

Des Poèmes

AVEC LES 10 MOTS 2007

- **MOT**

Un mot

Braves gens, prenez garde aux choses que vous dites !
Tout peut sortir d'un mot qu'en passant vous perdîtes;
TOUT, la haine et le deuil !
Et ne m'objectez pas que vos amis sont sûrs
Et que vous parlez bas.
Ecoutez bien ceci :
Tête-à-tête, en pantoufle,
Portes closes, chez vous, sans un témoin qui souffle,
Vous dites à l'oreille du plus mystérieux
De vos amis de cœur ou si vous aimez mieux,
Vous murmurez tout seul, croyant presque vous taire,
Dans le fond d'une cave à trente pieds sous terre,
Un mot désagréable à quelque individu.
Ce MOT — que vous croyez que l'on n'a pas entendu,
Que vous disiez si bas dans un lieu sourd et sombre —
Court à peine lâché, part, bondit, sort de l'ombre ;
Tenez, il est dehors ! Il connaît son chemin;
Il marche, il a deux pieds, un bâton à la main,
De bons souliers ferrés, un passeport en règle ;
Au besoin, il prendrait des ailes, comme l'aigle !
Il vous échappe, il fuit, rien ne l'arrêtera;
Il suit le quai, franchit la place, et cætera
Passe l'eau sans bateau dans la saison des crues,
Et va, tout à travers un dédale de rues,
Droit chez le citoyen dont vous avez parlé.
Il sait le numéro, l'étage ; il a la clé,
Il monte l'escalier, ouvre la porte, passe, entre, arrive
Et railleur, regardant l'homme en face dit :
"Me voilà ! Je sors de la bouche d'un tel."
Et c'est fait. Vous avez un ennemi mortel.

Victor Hugo

Écris moi !
Écris moi
Écris moi le mot : Fenêtre
Pour voir. Pour naître
Tu vois ! Le mot...
C'est le mode d'emploi.

Quelqu'un l'ouvre...
On découvre
Un ballon sur l'horizon
Qui peint arbres et maisons
C'est un peintre bedonnant
Exigeant, négligent...
Du bout de ses doigts jaunis
Il tombe des pissenlits
Un peu partout dans les champs

Écris le mot : Porte,
Et sors !
N'emporte rien d'autre
Que le corps...
L'âme est déjà loin
Perdue dans les foins.
Gilles Vigneault

- **ABRICOT**

Noyau

Le noyau à l'abri
De l'abricot,

L'abricot à l'abri
De l'abricotier,

Le noyau à l'abri
De l'abricot à l'abri
De l'abricotier,

Le noyau n'est pas mûr
Pour faire de la confiture.
Dylan Pereira

- **BIZARRE**

Les monstres bizarres

Caché sous un fauteuil
Un fantôme à un œil

Tout au fond du tiroir
Un dragon rouge et noir

Tapi dans le bahut
Un loup-garou poilu

Et sous le tabouret
Une sorcière à balai !
Corinne Albault

- **BIJOU**

Bijoux

Je n'ai jamais eu de bijoux,
Ni bagues, ni chaîne aux poignets
Ce sont choses mal vues chez nous:
Mais on m'a mis la chaîne aux pieds.

On dit que ce n'est pas viril,
Les bijoux sont faits pour les filles :
Aujourd'hui comment se fait-il
Qu'on m'ait mis la chaîne aux chevilles ?

Il faut connaître toutes choses,
Être curieux du nouveau:
Étrange est l'habit qu'on m'impose
Et bizarre ce double anneau.

Le mur est froid, la soupe est maigre
Mais je marche, ma foi, très fier,
Tout résonnant comme un roi nègre
Paré de ses bijoux de fer.
Robert Brasilach

- **CLOWN**

Le clown déraisonne

Le clown s'époumone
Très fort il claironne
Ou accordéonne.
Il s'encarillonne
Il se contorsionne.

Il s'empapillonne
S'encalifourchonne
Bref, il s'embouffonne.
Le clown déraisonne
Mais il nous passionne

Et on l'ovationne.

Jacqueline Held

Drôle d'animal

Le clown était hors-circuit
Entre deux répétitions...
Il s'amusait comme il pouvait.
-As-tu fini de faire le clown ?
Dit au clown
Le directeur du cirque.
Et le clown interdit
S'interdit
De faire le clown.
Il fit
Le chien, le singe, l'otarie...
Savants,
Naturellement.

Et tout le monde
Applaudit.

Jacqueline Held

Clown

Je suis le vieux Tourneboule
Ma main est bleue d'avoir gratté le ciel
Je suis Barnum, je fais des tours
Assis sur le trapèze qui voltige
Aux petits, je raconte des histoires
Qui dansent au fond de leurs prunelles
Si vous savez vous servir de vos mains
Vous attrapez la lune
Ce n'est pas vrai qu'on ne peut pas la prendre
Moi je conduis des rivières
J'ouvre les doigts elles coulent à travers dans la nuit
Et tous les oiseaux viennent y boire
sans bruit

Les parents redoutent ma présence
Mais les enfants s'échappent le soir
Pour venir me voir
Et mon grand nez de buveur d'étoiles
Luit comme un miroir

Werner Renfer, Jour et nuit

- **BIZARRE et CHIC**

On pourra s'inspirer de «Ce qui est comique **»**

Ce qui est comique

Savez-vous ce qui est comique ?

Une oie qui joue de la musique
Un pou qui parle du Mexique
Un boeuf retournant l'as de pique
Un clown qui n'est pas dans un cirque
Un âne chantant un cantique
Un loir champion olympique

Mais ce qui est le plus comique
C'est d'entendre un petit moustique
Répéter son arithmétique

Maurice Carême

pour faire écrire :

« Ce qui est bizarre » ou « Ce qui est chic »

- **VALSER**

La valse à mille temps

Au premier temps de la valse
Toute seule tu souris déjà
Au premier temps de la valse
Je suis seul mais je t'aperçois
Et Paris qui bat la mesure
Paris qui mesure notre émoi
Et Paris qui bat la mesure
Me murmure murmure tout bas

{refrain:}
Une valse à trois temps
Qui s'offre encore le temps
Qui s'offre encore le temps
De s'offrir des détours
Du côté de l'amour
Comme c'est charmant
Une valse à quatre temps
C'est beaucoup moins dansant
C'est beaucoup moins dansant
Mais tout aussi charmant
Qu'une valse à trois temps
Une valse à quatre temps
Une valse à vingt ans
C'est beaucoup plus troublant
C'est beaucoup plus troublant
Mais beaucoup plus charmant
Qu'une valse à trois temps
Une valse à vingt ans
Une valse à cent temps
Une valse à cent ans
Une valse ça s'entend
A chaque carrefour
Dans Paris que l'amour
Rafraîchit au printemps
Une valse à mille temps
Une valse à mille temps
Une valse a mis le temps
De patienter vingt ans
Pour que tu aies vingt ans
Et pour que j'aie vingt ans
Une valse à mille temps
Une valse à mille temps
Une valse à mille temps
Offre seule aux amants
Trois cent trente-trois fois le temps
De bâtir un roman

Au deuxième temps de la valse
On est deux tu es dans mes bras
Au deuxième temps de la valse
Nous comptons tous les deux une deux trois
Et Paris qui bat la mesure
Paris qui mesure notre émoi
Et Paris qui bat la mesure
Nous fredonne fredonne déjà

{refrain}

Au troisième temps de la valse
Nous valsons enfin tous les trois
Au troisième temps de la valse
Il y a toi y a l'amour et y a moi
Et Paris qui bat la mesure
Paris qui mesure notre émoi
Et Paris qui bat la mesure
Laisse enfin éclater sa joie.

- **AMOUR**

Je vis, je meurs : je me brûle et me noie,
J'ai chaud extrême en endurant froidure ;
La vie m'est et trop molle et trop dure,
J'ai grands ennuis entremêlés de joie.

Tout en un coup je ris et je larmoie,
Et en plaisir maint grief tourment j'endure,
Mon bien s'en va, et à jamais il dure,
Tout en un coup je sèche et je verdoie.

Ainsi Amour inconstamment me mène
Et, quand je pense avoir plus de douleur,
Sans y penser je me trouve hors de peine.

Puis, quand je crois ma joie être certaine,
Et être en haut de mon désiré heur,
Il me remet en mon premier malheur.

Louise Labé

Se voir le plus possible et s'aimer seulement,
Sans ruse et sans détours, sans honte ni mensonge,
Sans qu'un désir nous trompe, ou qu'un remords nous ronge,
Vivre à deux et donner son cœur à tout moment ;

Respecter sa pensée aussi loin qu'on y plonge,
Faire de son amour un jour au lieu d'un songe,
Et dans cette clarté respirer librement —
Ainsi respirait Laure et chantait son amant.

Vous dont chaque pas touche à la grâce suprême,
C'est vous, la tête en fleurs, qu'on croirait sans souci,
C'est vous qui me disiez qu'il faut aimer ainsi.

Et c'est moi, vieil enfant du doute et du blasphème,
Qui vous écoute, et pense, et vous réponds ceci :
Oui, l'on vit autrement, mais c'est ainsi qu'on aime.

Alfred de Musset

quand je pense
quand je pense
quand je pense à toi

je me demande
je me demande
si tu penses à moi

et si tu penses
si tu penses
si tu penses à moi

est-ce que tu te demandes
est-ce que tu te demandes
te demandes

si je pense à toi ?

Jacques Roubaud

Mystère étrange de l'amour !
J'aime deux belles en ce monde :
L'une est vive, rieuse et blonde
Comme le jour ;

L'autre est triste, rêveuse et brune
Comme le soir,
Et près d'elle, j'aime à m'asseoir
Au clair de lune.

Et s'il me fallait dire un jour
Laquelle des deux je préfère,
Mon cœur vous répondrait : Mystère...
Mystère étrange de l'amour !

D'un sourire joyeux la blonde
M'a cent et cent fois enchanté ;
D'une pétillante clarté
Son oeil m'inonde ;

La brune, d'un regard voilé,
Profond et tendre,
M'accueille, et mon cœur est troublé
De lui parler et de l'entendre.

Et s'il me fallait dire un jour
Laquelle des deux je préfère,
Mon cœur vous répondrait : Mystère...
Mystère étrange de l'amour !

Philippe Godet

Odelette

Si j'ai parlé
De mon amour, c'est à l'eau lente
Qui m'écoute quand je me penche
Sur elle ; si j'ai parlé
De mon amour, c'est au vent
Qui rit et chuchote entre les branches ;
Si j'ai parlé de mon amour, c'est à l'oiseau
Qui passe et chante

Avec le vent ;
Si j'ai parlé
C'est à l'écho,

Si j'ai aimé de grand amour,
Triste ou joyeux,
Ce sont tes yeux ;
Si j'ai aimé de grand amour,
Ce fut ta bouche grave et douce,
Ce fut ta bouche ;
Si j'ai aimé de grand amour,
Ce furent ta chair tiède et tes mains fraîches,
Et c'est ton ombre que je cherche.

Henri de Régnier

Green

Tu m'entoures d'auréoles
Te voir est mon seul souci.
Il suffit que tu t'envoles
Pour que je m'envole aussi.

Victor Hugo

Vœu

Je voudrais pour tes yeux la plaine
Et une forêt verte et rousse
Lointaine
Et douce
A l'horizon sous un ciel clair
Ou des collines aux belles lignes
Flexibles et lentes et vaporeuses
Et qui sembleraient fondre en la douceur de l'air
Ou des collines
Ou la forêt…

Je voudrais
Que tu entendes
Forêt, vaste, profonde et tendre
La grande voix sourde de la mer
Qui se lamente
Comme l'amour
Et par instant, tout près de toi,
Dans l'intervalle
Que tu entendes
Tout près de toi
Une colombe
Dans le silence
Et faible et douce
Comme l'amour
Un peu dans l'ombre
Que tu entendes
Sourdre une source

Je voudrais des fleurs pour tes mains
Et pour tes pas
Un petit sentier d'herbe et de sable
Qui monte un peu et qui descende
Et tourne et semble
S'en aller au fond du silence
Un tout petit sentier de sable
Où marqueraient un peu tes pas
Nos pas
Ensemble !

Henri de Régnier

Les enfants qui s'aiment

Les enfants qui s'aiment s'embrassent debout
Contre les portes de la nuit
Et les passants qui passent les désignent du doigt
Mais les enfants qui s'aiment
Ne sont là pour personne
Et c'est seulement leur ombre
Qui tremble dans la nuit
Excitant la rage des passants
Leur rage, leur mépris, leurs rires et leur envie
Les enfants qui s'aiment ne sont là pour personne
Ils sont ailleurs bien plus loin que la nuit
Bien plus haut que le jour
Dans l'éblouissante clarté de leur premier amour

Jacques Prévert

Le pont Mirabeau

Sous le pont Mirabeau coule la Seine
Et nos amours
Faut-il qu'il m'en souvienne
La joie venait toujours après la peine

Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure

Les mains dans les mains restons face à face
Tandis que sous
Le pont de nos bras passe
Des éternels regards l'onde si lasse

Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure

L'amour s'en va comme cette eau courante
L'amour s'en va
Comme la vie est lente
Et comme l'Espérance est violente

Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure

Passent les jours et passent les semaines
Ni temps passé
Ni les amours reviennent
Sous le pont Mirabeau coule la Seine

Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure.

Guillaume Apollinaire

Il pleut

Il pleut — c'est merveilleux. Je t'aime.
Nous resterons à la maison :
Rien ne nous plaît plus que nous-mêmes
Par ce temps d'arrière-saison.

Il pleut. Les taxis vont et viennent.
On voit rouler les autobus
Et les remorqueurs sur la Seine
Font un bruit... qu'on ne s'entend plus !

C'est merveilleux : il pleut. J'écoute
La pluie dont le crépitement
Heurte la vitre goutte à goutte...
Et tu me souris tendrement.

Je t'aime. Oh ! ce bruit d'eau qui pleure,
Qui sanglote comme un adieu.
Tu vas me quitter tout à l'heure :
On dirait qu'il pleut dans tes yeux.

Francis Carco

On Frappe

Qui est là
Personne
C'est simplement mon coeur qui bat
Qui bat très fort
A cause de toi
Mais dehors
La petite main de bronze sur la porte de bois
Ne bouge pas
Ne remue pas
Ne remue pas seulement le petit bout du doigt.

Jaques Prévert

Il n'y a pas cinq ou six merveilles dans le monde,
mais une seule :
l'amour.

Jaques Prévert

Inneffabliau

Ils s'aimaient
ils riaient
ils riaient en disant Je t'aime
Ils riaient
c'était deux mêmes

Jaques Prévert

Nous deux

Nous deux nous tenant par la main
Nous nous croyons partout chez nous
Sous l'arbre doux sous le ciel noir
Sous tous les toits au coin du feu
Dans la rue vide en plein soleil
Dans les yeux vagues de la foule
Auprès des sages et des fous
Parmi les enfants et les grands
L'amour n'a rien de mystérieux
Nous sommes l'évidence même
Les amoureux se croient chez nous.

Paul Eluard, Derniers poèmes d'amour, 1963

A une passante

La rue assourdissante autour de moi hurlait.
Longue, mince, en grand deuil, douleur majestueuse,
Une femme passa, d'une main fastueuse
Soulevant, balançant le feston et l'ourlet ;

Agile et noble avec sa jambe de statue.
Moi, je buvais, crispé comme un extravagant,
Dans son œil, ciel livide où germe l'ouragan,
La douceur qui fascine et le plaisir qui tue.

Un éclair…puis la nuit ! –Fugitive beauté
Dont le regard me fit soudainement renaître,
Ne te verrai-je plus que dans l'éternité ?

Ailleurs, bien loin d'ici ! trop tard ! *jamais* peut-être !
Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais,
O toi que j'eusse aimée, ô toi qui le savais !

Charles Beaudelaire *Les Fleurs du Mal*

Complainte amoureuse

Oui dès l'instant que je vous vis
Beauté féroce, vous me plûtes
De l'amour qu'en vos yeux je pris
Sur-le-champ vous vous aperçûtes
Ah ! Fallait-il que vous me plussiez
Qu'ingénument je vous le dise
Qu'avec orgueil vous vous tussiez
Fallait-il que je vous aimasse
Que vous me désespérassiez
Et qu'enfin je m'opiniâtrasse
Et que je vous idolâtrasse
Pour que vous m'assassinassiez

Alphonse Allais